

2° Les palpitations nerveuses, liées ou non à la chlorose.

3° L'anasarque liée à un trouble de la circulation, soit que ce trouble dépende d'une affection organique du cœur, soit qu'il se rattache à une altération du sang (chloro-anémie, etc.). Ces médicaments ne conviennent pas dans les hydropisies enkystées.

4° La *néphrite albumineuse* (maladie de Bright, albuminurie) : MM. Homolle et Quevenne avaient déjà employé la digitaline avec succès dans un cas d'albuminurie. M. Christison (d'Édimbourg) a publié deux cas de maladie chronique de Bright, où la digitaline a eu une heureuse influence : dans un de ces cas, le célèbre thérapeute a vu l'albumine diminuer et même disparaître momentanément des urines ; dans l'autre, l'albumine n'avait pas reparu au moment où l'auteur écrivait. M. Christison préfère la digitaline aux autres diurétiques, parce qu'elle n'a pas l'inconvénient d'aggraver l'irritation rénale. (*Bulletin de thérapeutique*, 1853, t. XLIX, p. 88.)

5° L'*asthme idiopathique nerveux*, pour faire disparaître la dyspnée et la bronchite concomitante.

6° La *phihisie*, pour combattre la dyspnée, la céphalalgie, calmer la toux et rendre le repos, procurer un sommeil plus paisible, apaiser les désirs vénériens immodérés. La dose, dans cette maladie, est de 2 à 3 milligrammes de digitaline.

tion de la digitale d'une espèce de cure préalable par la scille et le colchique. 6° Dans le plus grand nombre de cas, il est avantageux, pour éviter les troubles fâcheux produits par la digitale sur les organes de la digestion, de l'associer avec des aromatiques, des extraits amers ou des toniques.

7° Chez les personnes âgées, il est mieux encore de l'associer au quinquina.

8° Chez les tuberculeux, la digitale doit être associée à l'opium ; chez les hydrémiques, à la liqueur de potasse et d'acétate d'ammoniaque, au polygala, à la scille, au rob de genièvre, etc. ; chez les pléthoriques, à la crème de tartre, à la magnésie, au sulfate de potasse et au nitre ; chez les anémiques, à l'extrait et à la teinture de malate de fer.

9° En faisant suivre l'emploi de la digitale de l'administration de l'arsenic, on parvient souvent à atténuer considérablement les effets cyanotiques des maladies du cœur. »

Comme M. Pfaff j'attache la plus grande importance à ne pas continuer la digitale plus de six ou huit jours de suite. Déjà depuis bien des années je reviens dans mes *Annales* sur l'importance de ce précepte trop vite oublié des médecins ; c'est le seul moyen d'obtenir de la digitale tout ce qu'elle peut donner sans avoir à redouter ces accidents du côté de l'appareil digestif sur lesquels M. Germain a insisté avec tant de raison.

Je ne saurais admettre le précepte de Pfaff de prescrire la digitale à dose décroissante. S'arrêter à propos est beaucoup plus net et plus utile : c'est parce que j'emploie la digitale à dose énergique et pendant un nombre limité de jours que je donne la préférence à la digitaline de Homolle et Quevenne, qui est toujours semblable à elle-même, ce qui n'a pas lieu pour les autres préparations de digitale ; je m'en tiens ordinairement à trois granules, contenant chacun un milligramme de digitaline, je ne dépasse jamais 5 milligrammes.

Pour ce qui a trait à la règle qui consiste à prescrire pendant les jours de repos dans l'emploi de la digitaline, de la scille, du colchique ou du quinquina,

7° L'*épilepsie* : Théoriquement parlant, il semble que l'on doive donner dans ce cas la digitale ou la digitaline à fortes doses, de manière à produire sur le système nerveux des effets physiologiques marqués, lesquels sont presque inmanquablement accompagnés d'une action dérivative sur le canal digestif. M. Ducloux (de Tours) a publié un travail important, qui confirme les bons effets de la digitaline dans l'épilepsie, employée aussi par M. Annelle contre la même affection.

8° La *manie* : Beaucoup de médecins anglais ont administré anciennement la digitale dans ce cas et s'en sont bien trouvés. MM. Homolle et Quevenne citent un cas de délire maniaque observé par l'un d'eux, où la digitaline, administrée à la dose de 1 granule d'heure en heure, produisit un grand calme : on s'était ainsi élevé jusqu'à 8 granules (8 milligrammes). M. Robertson a employé avec succès la teinture de digitale à la dose d'un gramme. MM. Dumesnil et Lalier associent la digitaline à l'opium.

9° La *spermatorrhée* : Nous avons dit que MM. L. Corvisart et Laroche avaient guéri des cas de pertes séminales avec la digi-

ma pratique est complètement d'accord avec celle de M. Pfaff. A lui appartient l'initiative de la publication, mais je puis dire que depuis plus de dix ans j'ai suivi cette règle de conduite dans mes consultations.

Je prescris ou la teinture de semences de colchique à la dose de vingt gouttes le matin et autant le soir, ou le vin scillitique à la dose d'une cuillerée à café matin et soir ; j'associe quelquefois à l'une ou à l'autre préparation, une ou deux gouttes de laudanum de Rousseau à chaque prise.

Pendant les jours de repos de digitaline, de colchique et de scille, je prescrivais à chaque repas un petit verre de *vin de quinium*, de Labarraque.

*Indications de la digitale dans les maladies du cœur* (Bucquoy). Puisque, dit M. Bucquoy, la digitale agit surtout de manière à augmenter la puissance des contractions du cœur, vous vous garderez de la prescrire dans l'hypertrophie simple de cet organe, où elle est doublement contre-indiquée par l'énergie de la systole et par l'exagération de la pression artérielle. De même aussi, et à plus forte raison, vous absteniez-vous de combattre par ce moyen les effets des lésions compensatrices, tant que le cœur lutte encore avec succès contre l'obstacle que rencontre l'ondée sanguine au niveau d'un orifice rétréci. Ajouter encore au surcroît d'énergie qu'il développe serait l'exposer à se fatiguer promptement et provoquer ainsi une asystolie prochaine.

C'est encore un remède que vous n'emploieriez qu'avec de grands ménagements dans la cachexie cardiaque avancée, lorsque le teint jaunâtre de la face et l'albuminurie persistante, vous feront supposer que les parois du cœur ont déjà subi une altération profonde, et très-probablement de la dégénérescence graisseuse.

Griesinger s'élève contre l'emploi exclusif de la digitale dans les vices organiques du cœur. D'après lui, elle conviendrait surtout dans les affections de la valvule mitrale, en changeant les caractères du pouls accéléré, irrégulier et petit qui les accompagne généralement, tandis que, dans les cas de maladie accompagnés de faiblesse de ce viscère, d'une dilatation très-considérable de ses cavités, de petites doses de médicaments excitants, et plus particulièrement de camphre, sont souvent indiquées.



taline. La dose, dans ce cas, est de 3 granules par jour, pris dans la soirée.

10° Les *blennorrhagies*, *blennorrhées*, *chancres*, pour faire disparaître l'irritation, l'érythème locaux, ou arrêter l'écoulement de la blennorrhée. La dose est de 0,30 à 0,40 de poudre de digitale par jour, pris intérieurement, ce qui correspond à 4 ou 6 milligrammes de digitaline. M. Béranger-Féraud a employé avec succès la digitale dans l'uréthrite, comme adjuvant pour diminuer la phlogose locale.

11° Les *fièvres intermittentes* : La digitale et la digitaline ont été employées contre ces fièvres. M. Bouillaud, entre autres, en a obtenu des succès non douteux. La dose, dans ce cas, est de 5 à 6 granules par jour, administrés dix ou douze heures avant l'accès.

12° Les *fièvres inflammatoires*, *fièvre continue* : Des tentatives ont été faites pour ralentir par le secours de ces médicaments les pulsations dans les maladies dont nous parlons. L'expérience a définitivement prononcé d'une manière négative.

13° Le *delirium tremens* et autres accidents de l'alcoolisme, d'après Jones (de Jersey) et M. Launay : La digitale doit être alors administrée à haute dose. (Voy. *Annuaire*, 1862, 1863.)

14° La *fièvre typhoïde*, selon Wunderlich (*Annuaire thérap.*, 1863), et d'après M. Hirtz.

15° Dans la *métrorrhagie* et contre l'*inertie de l'utérus*, par M. Delpech et par M. Trousseau. Dans ce cas, il faut donner la digitale à haute dose et pendant peu de jours.

16° Dans la *fièvre puerpérale*, par MM. Serre (d'Alais), Delpech.

17° Dans la *pneumonie*, M. Millet l'associe au kermès. M. Hirtz emploie la digitale seule.

18° Dans le *rhumatisme*, la digitale a été employée par M. Hirtz, par M. Pulmore dans le rhumatisme articulaire aigu. Son usage leur paraît indiqué quand il y a intégrité des fonctions cérébrales et digestives. Elle agit, selon ces médecins, sur l'élément pyrétique. Sous son influence, le pouls s'abaisse au bout de vingt-quatre ou quarante-huit heures, et la température au bout de trente-six à soixante heures. Le pouls descend donc plus vite que la température.

PRÉPARATIONS PHARMACEUTIQUES DE DIGITALE. — POUDRE DE DIGITALE.

— Pulvériser des feuilles bien conservées en laissant un tiers de résidu ; mettez la poudre parfaitement sèche dans des flacons bien bouchés et goudronnés, et conservez à l'abri de la lumière. Renouvelez chaque année. On peut convertir cette poudre en *pilules*, avec suffisante quantité de sirop ou de miel ; l'administration en devient ainsi plus facile. Dose, 10 à 30 centigrammes, rarement plus.

SUC DE DIGITALE. — Dépuré par simple filtration, c'est un médicament très-énergique qu'on peut employer à la dose de 2 grammes.

TISANE DE DIGITALE. — On la prépare par infusion avec la poudre, en agitant à plusieurs reprises pendant une demi-heure. Dose, 50 centigrammes à 1 gramme pour 500 grammes d'eau.

LAVEMENT DE DIGITALE. — Même dose et même mode de préparation que pour la tisane.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE DIGITALE. — Feuilles sèches de digitale, 1 p. ; alcool à 60 degrés centésimaux, q. s. pour obtenir 5 de teinture.

ALCOOLATURE (Codex). — Digitale fraîche pilée, 10 p. ; alcool à 90 degrés centésimaux, 10 p. Ces doses répondent, quant aux proportions, à une teinture préparée avec un huitième environ de plante sèche.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE DIGITALE. — Digitale pulvérisée, 1 p. ; éther alcoolisé à 0,76, 5 p. Cette préparation offre le grave inconvénient de varier dans son énergie suivant le degré de l'éther employé. Si l'éther est très-pur, il ne dissout presque pas de digitaline. Voilà pourquoi le Codex a prescrit l'éther alcoolisé à un degré précis.

S'administre contre les palpitations nerveuses, à la dose de 12 à 24 gouttes.

Remarque. — Il y en a de fort curieuses et d'importantes à noter au sujet de la teinture éthérée de digitale : si l'éther employé est très-concentré, il dissout peu de digitaline ; si, au contraire, il est faible, il en dissout bien davantage ; d'où résulte cette conséquence bizarre, que la plus mauvaise teinture éthérée de digitale est celle pour laquelle on a employé de l'éther de première qualité.

VIN DIURÉTIQUE DE L'HÔTEL-DIEU (Trousseau). — Vin blanc contenant 10 pour 100 d'alcool, 4 kilogram. ; alcool à 90 degrés, 500 grammes ; feuilles sèches de digitale, 60 gram. ; squames de scille, 30 gram. ; baies de genièvre, 300 gram. ; acétate de potasse sec, 200 gram. Divisez les feuilles de digitale, les baies de genièvre, la scille. Faites-les macérer quinze jours dans le *vin blanc additionné d'alcool*. Après quinze jours de macération en vase fermé, que vous agitez de temps à autre, jetez sur une toile et exprimez le marc. Dans le liquide obtenu, ajoutez l'acétate de potasse, agitez jusqu'à dissolution du sel et filtrez sur le papier (formule de M. Trousseau réglée par M. le professeur Regnaud). On administre cette excellente préparation à la dose de une à trois cuillerées par jour, contre les hydropisies.

EXTRAIT DE DIGITALE. — Se prépare en évaporant d'abord au bain-marie, puis à l'étuve, soit le suc dépuré de digitale, soit le traitement de la poudre sèche par l'eau ou par l'alcool. Celui-ci, préparé avec ce dernier liquide, semble préférable. Dose, 5 à 15 centigrammes.

Remarque. — Lorsqu'on doit préparer un extrait de digitale, il faut viser à obtenir tout d'abord les solutés les plus concentrés possible, afin de diminuer les chances d'altération pendant l'évaporation. On y parvient en agissant par déplacement. On observe ici une différence curieuse entre l'eau et l'alcool : avec l'eau, les premières portions écoulées four-



nissent un extrait moins amer, tandis que l'amertume augmente proportionnellement dans l'extrait des dernières portions.

Pour l'alcool, c'est le contraire; l'extrait des premières portions écoulées est bien plus amer que celui des dernières (Homolle et Quevenne).

Si l'on épuise la digitale, on peut obtenir avec l'eau environ 45 pour 100 d'extrait, et avec l'alcool près de 50 pour 100.

**SIROP DE DIGITALE.** — Teinture de digitale, 25 gram.; sirop de sucre, 1000 gram. Prenez 100 grammes de sirop de sucre, portez-les à l'ébullition; ajoutez la teinture. Continuez de faire bouillir, jusqu'à ce que le sirop soit ramené au poids de 100 grammes; mélangez avec le reste du sirop de sucre. 20 grammes de ce sirop correspondent à 0<sup>gr</sup>,50 de teinture de digitale, ou à 0<sup>gr</sup>,033 d'extrait alcoolique. Dose, 15 à 60 grammes.

**OXYMEL DIURÉTIQUE DE L'HÔPITAL BEAUFON (Gubler).** — Teinture alcoolique de digitale, 10 gr.; extrait aqueux d'ergot, 10 gr.; acide gallique, 5 gr.; bromure de potassium, 30 gr.; eau de laurier-cerise, 30 gr.; sirop de cerises, 400 gr.; oxymel scillitique, 515 gr.

F. s. a. Deux ou trois cuillerées à soupe par jour dans une tisane rafraîchissante ou dans de l'eau pure. Très-efficace dans les hydropisies.

**POMMADE DE DIGITALE.** — Digitale fraîche pilée, 1 p.; axonge, 2 p. Faites cuire jusqu'à disparition de l'humidité et passez.

**EMPLATRE DE DIGITALE.** — Cire jaune, 4 p.; poix-résine, 2; huile d'olive, 1; fécule verte de digitale, 4. Laissez cuire jusqu'à consommation de l'humidité et passez.

Rappelons qu'il ressort des expériences comparatives faites sur les diverses préparations de digitale, et notamment sur la teinture éthérée et les extraits, que leurs propriétés thérapeutiques pourront présenter un degré d'activité fort différent, selon la manière dont on les aurait préparés.

**PILULES DE DIGITALE, DE SCILLE ET DE SCAMMONÉE.** — Digitaline d'Homolle et Quevenne, 5 centigr.; poudre de scille, 5 gram.; poudre de scammonée d'Alep grise, légère, friable, lactescente, odorante, 5 gram. Mélez intimement par une longue trituration, puis ajoutez sirop de gomme q. s. Faites 100 pilules égales et argentées.

On en donnera deux, puis quatre, puis six, puis huit chaque jour, dans le cas d'hydropisie liée avec une maladie du cœur ou un trouble de la circulation.

J'ai, à tant de reprises différentes, constaté la puissante efficacité des pilules de digitale, scille et scammonée, dont j'ai donné la recette dans mon Formulaire, que j'ai dû, dans le cas où la digitale est de qualité incertaine, chercher à la remplacer par son principe actif. Pour établir ma formule, je suis parti de ce principe, qui ressort de mes expériences avec

M. Sandras et de celles de MM. Homolle et Quevenne, que la digitaline est cent fois plus active environ que la poudre de digitale.

Dans plusieurs cas, j'ai administré séparément la digitaline ainsi qu'il suit: Je fais préparer des pilules de scille et de scammonée, contenant chacune 5 centigrammes de ces substances. J'administre le matin au réveil ces pilules pendant six jours, de deux à six progressivement. En même temps, je fais prendre la digitaline; un granule d'un milligramme le matin, autant le soir; j'augmente successivement jusqu'à deux le matin, autant le soir, ne dépassant point six jours d'administration de la digitaline comme pour la scille et la scammonée.

**POMMADE SÉDATIVE (Pétrequin).** — Axonge, 35 gram.; extrait de belladone, poudre de digitale, aa 4 gram.; teinture de digitale, 2 gram.; acide prussique médicinal, 25 gouttes. M. s. a. — En frictions sur la région du cœur, dans les maladies de cet organe.

**GRANULES DE DIGITALE (Homolle et Quevenne).** — Digitaline, 100 gram.; sucre, 4900. Dissolvez la digitaline dans de l'alcool et ajoutez, à une portion du sucre transformé en sirop, une autre portion du sucre ayant été mise par avance sous forme de noyaux parfaitement égaux, au nombre de cent mille. On charge peu à peu ces noyaux avec le sirop hydro-alcoolique précédent, à la manière des dragées; enfin, on recouvre avec la dernière portion de sucre mise sous forme de sirop cuit à 35 degrés. Chaque granule renferme 1 milligramme de digitaline.

C'est la forme à laquelle les inventeurs donnent la préférence, comme offrant un dosage sûr, une administration facile, une conservation indéfinie.

*Dose et mode d'administration.* — La digitaline est environ cent fois plus active que la poudre de digitale de qualité moyenne.

En conséquence, 1 milligramme de digitaline correspond à environ 10 centigrammes de cette poudre.

*Doses.* — La dose ordinaire de la digitaline, chez les adultes, est de 1 à 4 granules (1 à 4 milligr.) par jour. Boire par-dessus un demi verre d'infusion appropriée.

Très-rarement on rencontre des sujets qui ne peuvent en prendre plus de 1 à 2 granules sans en être incommodés; on en trouverait plutôt qui en supportent de plus fortes doses, comme 5, 6 et 7 granules; mais ceci doit toujours être considéré comme une exception, et le malade exige alors une surveillance spéciale de la part du médecin.

*Moment de l'administration.* — Deux heures environ après le repas, en deux ou trois fois par jour.

*Observation générale.* — Il y a nécessité de ne jamais forcer les doses de digitaline comme celles de digitale. A la fin des maladies graves, telles que la phthisie, les affections du cœur arrivées à leur dernier terme, chez ces malades, il faut toujours redouter une violente secousse, car elle pourrait leur devenir fatale.

**SIROP DE DIGITALE (Homolle et Quevenne).** — Digitaline, 10 cen-